

A l'heure actuelle, il faut un temps infini pour la préparer à l'action. Le général commandant la région de l'Ouest, le major-général Penhale, qui est à la veille de se retirer si ce n'est déjà fait, a formulé une déclaration en ce sens il y a moins d'un mois. Selon lui, il faudrait au moins un an pour instruire convenablement des éléments de combat au pays. L'article poursuit:

Le général Penhale, qui doit quitter bientôt le commandement de la région militaire du nord-ouest, a formulé certaines observations sur la nécessité d'augmenter l'intérêt qu'on porte à la réserve de l'armée canadienne.

"Elle est fort bien organisée, mais il nous faut plus d'hommes", a-t-il affirmé. "On ne saurait passer du pied de paix au pied de guerre en vingt-quatre heures. Cela prend du temps".

On compte sur certaines de ces unités de réserve pour nous défendre en cas d'attaque aérienne. A Vancouver nous avons dans la réserve un régiment de D.C.A. à qui il incombe de nous protéger contre les raids aériens. Ces troupes devraient être prêtes à combattre à un moment d'avis. Le ministre de la Défense nationale a fait savoir aux municipalités de tout le Canada qu'elles doivent se préparer en vue de la défense passive. Il importe même davantage que nos défenses antiavions soient prêtes. Le ministre de la Défense nationale a fait tant de discours qu'il n'est pas difficile de trouver de la matière à citer et parfois je me dis qu'il doit avoir besoin d'un poste-récepteur-émetteur portatif. Il a déclaré la semaine dernière que la probabilité d'une attaque est tout à fait réelle.

Quelle est la situation en ce moment? Voici ce qui en est du régiment de D.C.A. d'après un article de journal en date du 22 janvier. On y cite le brigadier W. J. Megill, commandant de la réserve en Colombie-Britannique, et d'autres officiers dans les termes suivants:

Le 65^e régiment d'artillerie légère de D.C.A., les *Irish Fusiliers*, compte 200 officiers et hommes de troupes, soit 700 de moins que l'effectif complet, a dit son commandant, le lieutenant-colonel G. E. Ryan.

Le brigadier Megill déclare que les unités de la réserve de la Colombie-Britannique manquent de 9,000 hommes et qu'elles n'en comptent qu'environ 3,000 actuellement. On en trouve la preuve dans les réclames publiées dans les quotidiens par le ministère de la Défense nationale. Le 31 janvier il a publié dans les journaux d'Ottawa une annonce intitulée: "Parler de liberté c'est bien. La défendre c'est mieux." En voici un extrait:

Aujourd'hui... d'un océan à l'autre, toutes les unités de la réserve canadienne ont besoin de plus d'hommes prêts à consacrer une partie de leurs loisirs à la sécurité du pays.

Un extrait d'une autre annonce se lit ainsi:

De Terre-Neuve à la Colombie-Britannique, le Canada demande des hommes de toutes les conditions sociales, des hommes qui désirent consacrer une partie de leur temps au service du pays. Jamais le Canada n'a-t-il eu autant besoin d'hommes pour la réserve.

Voilà pourquoi la Légion canadienne effectuée ce qu'elle appelle des "préparatifs d'opération", mène une campagne visant à permettre à la réserve de remplir sa fonction. La Légion canadienne donne admirablement le ton dans tout le pays en menant sa campagne. Il en est de même d'autres groupements d'ex-militaires, comme l'Association des anciens combattants de l'armée, de la marine et de l'aviation. La Chambre serait bien avisée d'écouter ces organismes d'ex-militaires canadiens qui réclament de l'action. Si l'on ne rend pas la réserve efficace, il se peut fort bien que le Canada soit acculé au désastre au cours des années à venir et peut-être au cours des prochains jours.

Mon quatrième point, c'est qu'il faut prendre sans délai les mesures nécessaires pour arrêter la hausse du coût de la vie et l'inflation. Je me demande parfois si ce problème n'est pas aussi grave que celui que constitue la menace de guerre. Il est certain qu'il intéresse toutes les familles du pays. Vieillards et militaires pensionnés, anciens combattants pensionnés, rentiers, petites gens qui, au cours d'une longue vie de labeur, ont amassé de modestes économies, tout ce monde n'a plus de quoi mener une vie convenable. Tel est le résultat de la perte de valeur subie par notre dollar, le résultat de la hausse du coût de la vie et de l'inflation. Voyez les salariés, commis, instituteurs, fonctionnaires, tous ceux qui ne sont guère en mesure d'obtenir un relèvement de salaire, les ouvriers, dont le salaire retarde toujours sur le coût de la vie, tous ces gens dont le revenu ne peut jamais rattraper le coût de la vie. Voilà la situation qui existe actuellement au pays et à laquelle il nous faut faire face.

Il faut en attribuer en grande partie la cause à la part grandissante des armements dans notre production de guerre, de même qu'aux mesures prises pour nous fortifier militairement. C'est une situation anormale qui ne peut que s'aggraver, car il nous faudra demeurer militairement forts pendant des années. Les difficultés en cause s'accroîtront, il faudra y faire face.

A mon avis, il faudrait établir immédiatement la réglementation du prix des denrées essentielles. Le Gouvernement a annoncé qu'il proposerait l'adoption de lois qui lui permettraient d'imposer, s'il le juge opportun,